

Le devoir de mémoire de Matthieu GIRARD

François-Xavier Bibert - 2024

Quand, fin mars, j'ai eu entre les mains le n° 12 de la magnifique revue d'aviation trimestrielle « Les Ailes » de mon ami Matthieu COMAS...



... passé le sommaire et les deux premières pages du « courrier des lecteurs », la page 7 est devenue immédiatement pour moi la plus importante de ce numéro dont pourtant j'attendais la parution avec impatience vu le sommaire alléchant... ! Une très belle surprise que je n'attendais plus !

LE CHOIX DE LA REDAC'

Coup de cœur

Livre de chevet

En 1947, Marc Lissy (ci-dessous) publiait un admirable ouvrage intitulé *Chasseurs, mes frères*. Sous ce pseudonyme se cachait en réalité le lieutenant Marcelin Labas. Breveté en 1936 et rédacteur en chef d'une revue littéraire, il eut une guerre mouvementée. Engagé FAFL en 1940, il déserte pour rejoindre les forces de Vichy en 1941, scandalisé par les combats franco-français. On le retrouve finalement au GC III/6 en 1943. Il fut par la suite commandant de bord au sein d'UTA et auteur de plusieurs ouvrages aéronautiques, dont *L'escadrille des aigles* ou *La 27^{ème} victoire*. *Chasseurs, mes frères* reste néanmoins son chef-d'œuvre sur le fond comme sur la forme.

Il y retrace, parfois romancée, l'histoire du GC III/6 *Roussillon* (rebaptisé *La Province*) alors qu'il y est lieutenant entre 1943 et 1945 : les missions de *Coastal Command* sur P-39 en Algérie, puis celles sur l'Italie du Nord depuis Salon-de-Provence et la transformation, tardive, sur P-47.

Nous sommes loin d'un roman de guerre virile où s'enchaînent les combats aériens (rares de toute façon pour le III/6) et la gloire. Ce sont avant tout les hommes, que ce soient les pilotes ou les mécaniciens, et la vie quotidienne qui sont au cœur de son propos. Derrière les pseudonymes, inévitables quelques années après les faits, il sera facile (parfois)

de reconnaître les véritables acteurs de l'histoire. Pierre Le Gloan est *Pierro*, Raymond Clause *Le patron*, le capitaine Yves Rupied *Le Brigadier*, etc. (la liste est facilement trouvable sur Internet). Le style est magnifique, drôle et poétique, donnant une dimension extrêmement humaine à l'histoire et lui faisant dépasser le statut



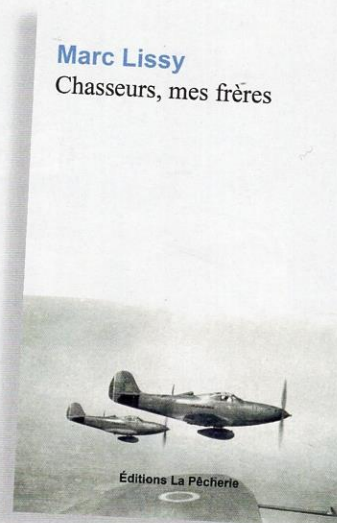
de simple ouvrage de témoignage.

Avec le temps, *Chasseurs, mes frères* est devenu un mythe, une lecture indispensable pour tout navigant de l'armée de l'Air qui, par tradition, se le faisait offrir lors de son brevet. Malheureusement, avec le temps, le filon s'est tari et il était devenu de plus en plus difficile, si ce n'est impossible, de se le procurer si ce n'est à des prix impossibles sur le marché de collection.

Lui-même petit-fils de pilote de chasse, Matthieu Girard a décidé de lui donner une seconde vie après l'avoir retrouvé dans la bibliothèque de sa grand-mère. Tout en obtenant les autorisations nécessaires auprès des autorités compétentes, il a retranscrit et remis en page le texte original afin qu'il puisse être de nouveau disponible au plus grand nombre. Nous ne pouvons évidemment que saluer cette magnifique initiative qui remet en lumière ce roman, si important dans l'histoire des Ailes françaises.

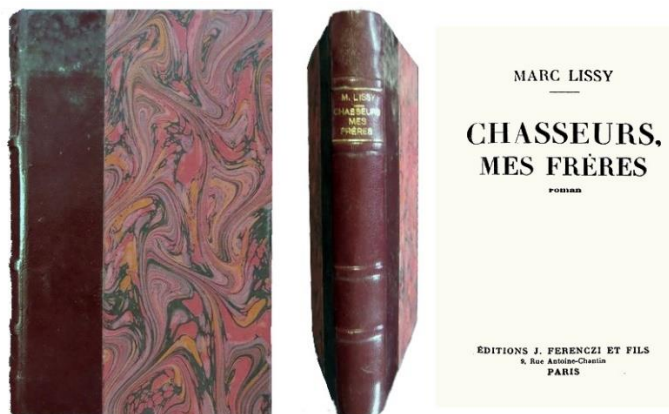
Disponible sur le site des éditions La Pêcherie : <https://editionslapecherie.fr>. 20 euros.

Chaque livre est imprimé à la commande, il faut donc compter un délai de trois semaines entre la commande et la réception.



« CHASSEURS MES FRÈRES »

Matthieu GIRARD, qui a une trentaine d'années au moment où ces lignes sont écrites en 2024, est le petit-fils de **Claude HOUSSET** (voir page 7), promotion 1953 « Commandant Brunschwig » de l'École de l'Air. Colonel en retraite en 1978, le pilote est décédé en 2020. Sa veuve a incité son petit-fils, qui s'intéressait à la carrière de son grand-père, à lire un livre que ce dernier considérait comme le fleuron de sa bibliothèque : « *Chasseurs les frères* » de *Marc Lissy* !

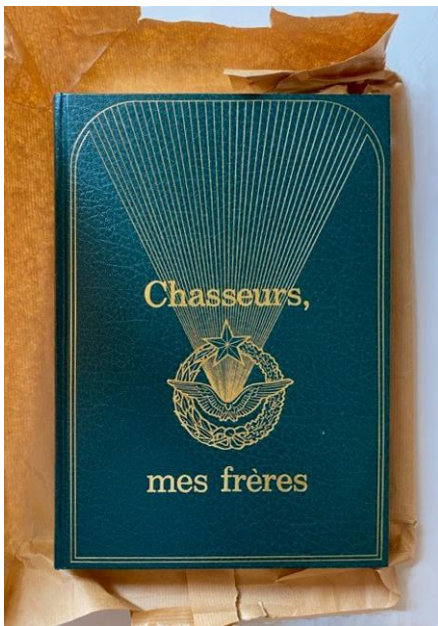


Il avait pu acquérir un exemplaire de l'édition originale (11 x 17,5 cm) qu'il avait fait relier, et il n'avait pas résisté plus tard à la tentation de se procurer un des seuls 900 exemplaires numérotés de la luxueuse réédition illustrée de 1981 (20 x 28cm), [préfacé et postfacé par le Général CLAUSSE](#), devenu depuis un objet de collection iconique de très grande valeur !



Pour les pilotes de chasse de l'Armée de l'Air de l'après-guerre une nouvelle tradition s'imposa : lire ou posséder si possible un exemplaire de ce chef-d'œuvre de Marc Lissy et de le garder comme livre de chevet !

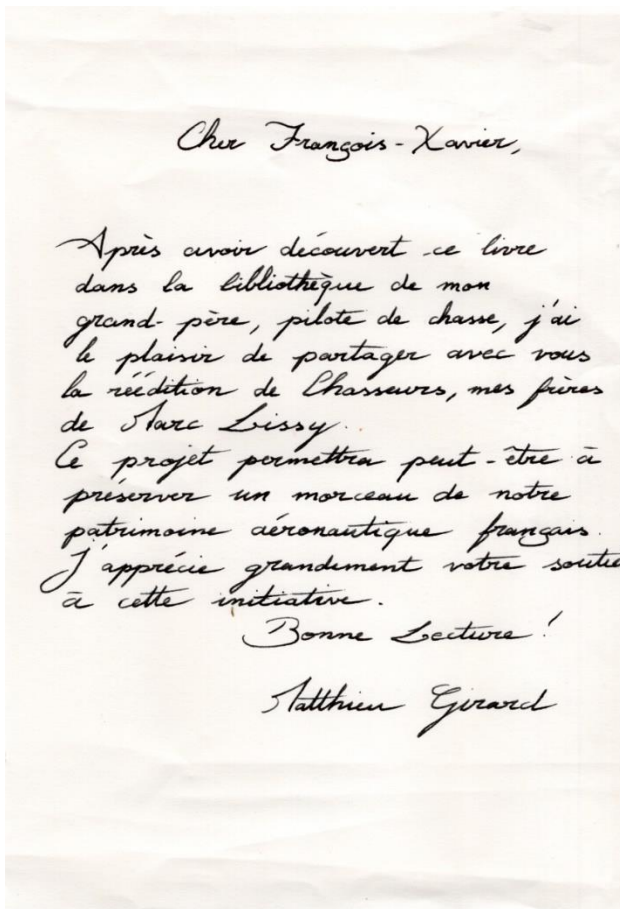
Matthieu Girard, en lisant l'ouvrage, le comprit et entreprit alors de vouloir tout savoir de la vocation et de la carrière de son Grand-Père Clause Housset, et par extension, comprendre qui étaient ces hommes, les pilotes de chasse, que Marc Lissy a raconté avec un si grand talent littéraire et une manière si profondément humaine, au-delà des sempiternels récits uniquement factuels de leurs combats aériens.



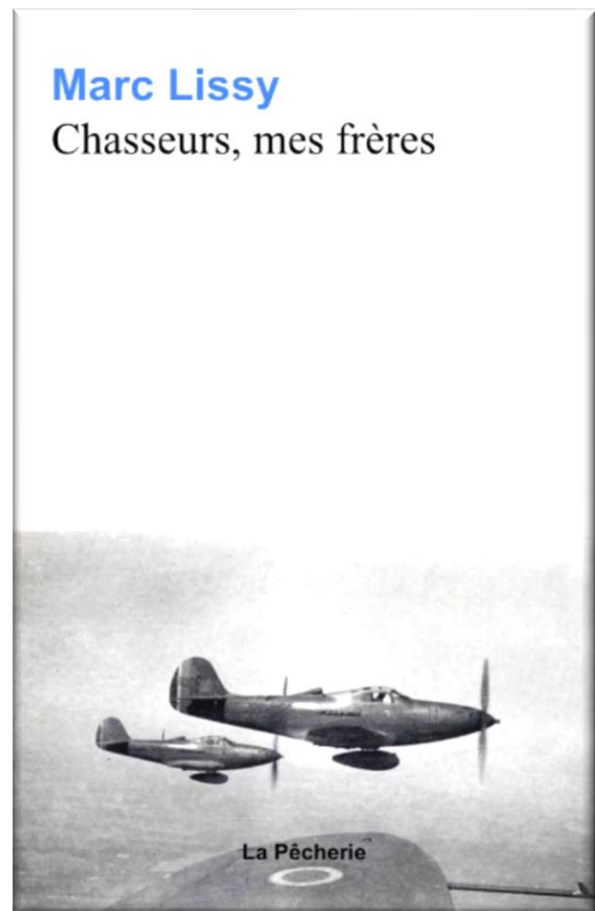
L'édition de 1981 du colonel Housset avait été d'ailleurs conservée dans son emballage d'origine, preuve de sa préciosité et du désir qu'il avait eu de le garder intact, pour qu'un jour, un de ses descendants en fasse un usage exceptionnel !

Ayant compris que de nombreux passionnés et aussi les nouvelles générations de pilotes de l'Armée de l'Air n'avait pas eu l'occasion de lire ou de posséder cet ouvrage mythique, Matthieu Girard a alors entrepris une folle besogne : Il a tout simplement retranscrit numériquement sur son ordinateur le texte de Marc Lissy en recréant avec une précision extrême la mise en page de l'édition originale.

Ayant ensuite trouvé une société de reprographie capable d'imprimer à la demande un petit volume broché (11 x 21 cm), il a sauté le pas, a créé les « Editions de la Pêcherie » et sans aucun esprit lucratif, par simple passion, il a proposé à tout un chacun via Internet, de pouvoir se procurer ce petit-bijou pour une somme extrêmement modique !



Lettre que Matthieu GIRARD a joint au livre envoyé à François-Xavier Bibert



Couverture de la nouvelle édition de « Chasseurs mes frères »

Dès que j'ai eu vent de cette parution grâce à la lecture du magazine « Les ailes » j'ai pris contact avec Matthieu GIRARD. Je vais tenter d'expliquer simplement ma démarche !

Depuis 2005, j'essaye d'année en année de compléter mes textes — tous en ligne sur ce site — qui traitent de [« L'Histoire des Hommes du Groupe de Chasse GC III/6 »](#) (3 parties +++ annexes), avec comme trame, la « petite « histoire » de mon père, simple mécanicien de ce Groupe prestigieux de mai 1939 à avril 1944.

Marc Lissy, de son vrai nom **Marcelin LABAS**, a été affecté au GC III/6 en septembre 1943. Je n'avais pas eu à m'intéresser à ce pilote lors de mon travail initial sur ce Groupe ; il s'était concentré sur la « Drôle de guerre » (09/39 à 04/39) et la « Campagne de France » (05/40 à 06/40), c'est-à-dire jusqu'aux armistices avec l'Allemagne et l'Italie. Juste avant celles-ci, les pilotes des deux escadrilles (*Échelon volant*) avaient traversé la Méditerranée aux commandes de leur Dewoitine 520 pour s'installer à Alger Maison-Blanche, avant d'être rejoints en A.F.N. par le reste du personnel du Groupe, mécaniciens et administratifs (*Échelon roulant*), embarqués sur deux cargos.

C'est donc plus tardivement que je me suis décidé à traiter la triste et fratricide [« Campagne du Levant »](#) de mai-juin 1941 et la reprise de l'activité aérienne contre la Luftwaffe à partir du débarquement des Anglo-Américains de novembre 1942 sur les côtes du Maroc et de l'Algérie ; ceci jusqu'à la fin de la guerre en mai 1945 ; le Groupe a alors mené de [très rudes missions en Italie, en remontant le Rhône vers l'Allemagne, en Alsace au-dessus du Rhin, puis au-dessus du sol du Reich](#). Marcelin LABAS y était alors présent.

C'est à ce moment que j'ai eu connaissance de « **Chasseurs mes frères** », livre qui parle des officiers pilotes affectés au III/6 « Roussillon », camarades de Marcelin LABAS entre septembre 1943 et mai 1945. Malheureusement je n'avais pas pu alors me procurer l'ouvrage...

J'ai appris plus tard par internet que la plupart de ces pilotes, simplement désignées par des « pseudos », étaient cependant nommément identifiés. En effet, dans la réédition de l'ouvrage de 1981, le Général CLAUSSE, commandant du Groupe à partir de 1944, a signé une postface livrant une quinzaine d'équivalences « pseudos - grade/patronyme », avec quelques lignes savoureuses pour présenter chacun de ces personnages ; mais quelques pseudos restaient encore mystérieux...

Première coïncidence avec l'initiative de Matthieu Girard : en 2020 j'avais d'abord mis en ligne, après recherches, un texte de 15 pages consacré à Marcelin LABAS, officier de réserve en 1939, qui a eu un parcours extrêmement atypique, pour ne pas dire agité, jusqu'en juin 1941. En effet il est un des 3 pilotes français à avoir quitté la France pour l'Angleterre au moment du 18 juin (avant « l'appel »), avoir volé un temps pour la France Libre du Général de Gaulle, avant de changer d'avis et de camp en mai 1941 lors de la campagne du Levant, et être finalement remobilisé début 1943 et de se retrouver cette fois-ci aux côtés des Anglo-Américains pour la libération de la France !!!

Par le lien ci-dessous, quelques éléments de la biographie de « Marc Lissy » :

Fichier 1 : [Lieutenant Marcelin LABAS - des FAFL au GC III/6](#)

Commandant de bord chez U.T.A. de 1950 à 1968, il est décédé à Paris le 22 mai 1990.

Seconde coïncidence...

Fin 2023, avant la parution du magazine « Les Ailes » n° 12, je venais de terminer et j'avais mis en ligne un nouveau travail sur ce sujet, en reprenant et explicitant un peu un extrait du chapitre VI de « Chasseurs mes Frères » mainte fois publié sur la toile, « *Le fameux chise de Trifouilly* », mais sans avoir pu lire tout le livre !

Fichier 2 : [Le raid du GCIII/6 à Cassaigne et Lapasset - Avril 1944](#)

Google : *C'est ainsi que fut décidée l'attaque à main armée de Cassaigne. Préparation rapide et efficace : la tour fournit le pistolet signaleur et un lot de fusées...*

Attention : le fichier qui peut être ouvert par le lien ci-dessus n'est pas le document original de 2023 : il a été **complété et mis à jour en 2024** après une analyse minutieuse de l'ouvrage et quelques recherches complémentaires...

J'avais profité alors de l'occasion et de ma bonne connaissance du III/6, pour tenter d'actualiser les tableaux de correspondance « pseudos » et « pilotes », avec l'aide de mon ami Henri GUYOT, pilote de chasse, colonel en retraite de l'Armée de l'Air, spécialiste des « Traditions », qui fait depuis longtemps une œuvre immense de mémoire par son site internet [« Traditions Air »](#).

Cependant, après ce premier travail mis en ligne, il restait toujours quelques énigmes à lever au sujet de ces « pseudos », dont ce qui était pour moi une erreur manifeste : « Pierre LE GLOAN », l'As controversé du Groupe, était Mort Pour la France (MPF) avant l'arrivée de Marcelin LABAS et il ne me semblait donc pas pouvoir être le « Pierrot » de Marc Lissy comme certains le pensaient...

Matthieu Girard est devenu alors pour moi l'homme providentiel que je n'attendais plus ! J'ai pu grâce à lui avoir enfin entre les mains un premier exemplaire de « Chasseurs mes Frères » et me remettre au travail ! Il a été torturé physiquement dans tous les sens pendant plusieurs semaines et gravement annoté presque à chaque page ; il restera ainsi dans ma bibliothèque comme « archive »... mais à côté d'un second exemplaire juste déballé, tout neuf, contenant l'original de la précieuse dédicace que Matthieu Girard a bien voulu m'envoyer (*voir page 3*) ! J'ai pu alors modifier ce fichier (*dont lien plus haut*) en rendant quasiment définitif le tableau de correspondance « pseudo » et « nom du pilote ». Pour chacun, avec quelques recherches complémentaires, on connaît maintenant son prénom, son grade, ses dates de naissance et de décès et pour beaucoup, leur photographie a été ajoutée... Restera à écrire un jour leur résumé de carrière...

Que dire de « Chasseurs mes Frères » ?

Ce que j'ai retenu de l'ouvrage de Marc Lissy fait l'objet d'un troisième document PDF :

Fichier 3 : [Chasseurs mes Frères – Citations et observations](#)

Il contient de **nombreuses citations de son texte** et les **observations** que j'ai pu faire en essayant d'associer à ses différents chapitres des événements de l'histoire du GC III/6. Mais j'ai bien précisé que :

« ... même si l'exercice qui consiste à rapprocher les différents épisodes de la vie du Groupe « Province » à ceux factuels du GC III/6 « Roussillon » n'a qu'un intérêt relatif face à la puissance du texte de Marc LISSY, il faut avoir en tête, que Marcellin LABAS, pour obtenir ce résultat, a dû contracter le temps, dilater l'espace et réattribuer à d'autres certains événements issus de ses souvenirs pouvant d'ailleurs être imprécis... »

On peut également lire dans ce nouveau PDF la recension publiée en 1981 par la revue « Aviation Magazine » qui complète celle de la revue « Pégase » de la même année figurant déjà dans le fichier « Cassaigne et Lapasset » (Fichier 2).

J'ajouterai malgré tout que j'ai été un peu chagrin de constater que le lieutenant Marcelin LABAS n'a croqué que certains de ses camarades « **officiers** » ! Pourtant, d'autres pilotes du Groupe qui combattaient avec lui étaient de simples et valeureux « **sous-officiers** » de carrière très talentueux et attachants ; certains d'entre eux furent parfois le « chef » de la patrouille dans laquelle il volait, lui qui ne l'était pas ! De même, il n'y a aucune allusion dans son texte au travail obscur des « **mécaniciens** » qui faisaient chaque nuit des prodiges pour faire en sorte que « l'appareil » de « leur » pilote puisse décoller le lendemain ! La hiérarchie était implacable à cette époque ; ce n'est sans doute qu'un détail, mais pas sûr que tout cela ait beaucoup changé

Enfin, une nouvelle fois, je loue Matthieu GIRARD pour son initiative de nouvelle publication de ce livre-culte au format poche accessible à tous !

Pour commander l'ouvrage :

Éditions La Pêcherie - Chasseurs, mes frères de Marc Lissy

Google : « *Ce livre révèle le quotidien d'un groupe de pilotes de chasse français pendant les années de 1943 à 1945. Informations complémentaires etc... »*

Il est rassurant en encourageant de voir, qu'après des « fils ou filles de », certains jeunes « petits-fils de ou petites-filles de » participent à leur tour à notre « devoir de mémoire » que d'autres agoniraient en surfant dans le courant de l'idéologie à la mode, celle qui veut bannir notre histoire et nos racines...

Il faut dire qu'en ayant eu comme arrière grand-oncle le **général Marcel HOUSSET** et comme grand-père le **colonel Claude HOUSSET**, tous deux dans l'Armée de l'Air, Matthieu GIRARD avait matière à les honorer et à en être fier.

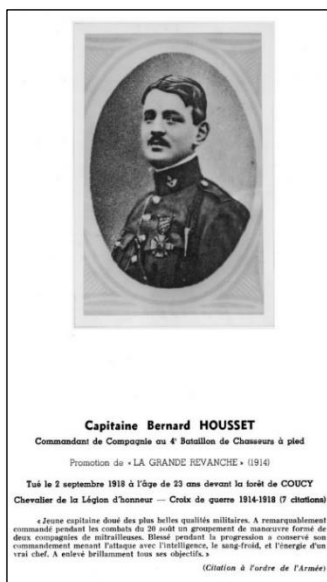


Marcel HOUSSET et son neveu Claude HOUSSET

Marcel HOUSSET et Claude HOUSSET

Adolphe François « René » HOUSSET (1863/1943), né à Versailles, principal clerc de notaire, a épousé en 1892 Thérèse JOMIER (1868/1938), la fille d'un notaire de Provins dont il prend la succession en 1893. Ils eurent 7 enfants : 6 garçons dont un est décédé à l'âge d'un mois et 1 fille qui vécut 90 ans.

Les trois aînés, **Jean, Bernard et Claude** sont Morts pour la France (MPF) lors de la 1^{ère} guerre mondiale...



Jean François Joseph Marie René HOUSSET

Né le 16/03/1893 à Provins (77)

Bureau de recrutement : Fontainebleau (77) – Matricule 263

Polytechnique

Sous-lieutenant au 52^{ème} RA (régiment d'artillerie)

Mort pour la France le 28/08/1914 à Moislains-Rocquigny (80) **(21 ans)**

Bernard Jules Marie HOUSSET

Né le 15/09/1894 à Provins (77)

Bureau de recrutement : Fontainebleau (77) – Matricule 973

Saint-Cyr – Promotion : « La Grande Revanche »

Capitaine au 4^{ème} BCP (bataillon de chasseurs à pied)

Mort pour la France le 02/09/1918 à Champs-Praast – Forêt de Coucy (02) **(23 ans)**

Claude Marie Gaston HOUSSET

Né le 26/09/1895 à Versailles (78)

Bureau de recrutement : Fontainebleau (77) - Matricule 971

Soldat de 2^{ème} classe au 79^{ème} RI (Régiment d'Infanterie)

Mort pour la France le 31/01/1915 à Nevers - Hôpital n°25 (58) **(19 ans)**

Le quatrième, **Pierre Emile Paul Marie** (1901/1989) eut trois garçons qui reçurent selon la tradition les prénoms de leurs trois oncles MPF, **Jean, Bernard et Claude** (le grand-père de Matthieu Girard) (*voir ci-dessous*) et une fille Suzanne : École Centrale, artilleur, Général de Brigade.

Le cadet est **Marcel Julien Marie HOUSSET** (1906/1994) (*voir ci-dessous*)

Général Marcel HOUSSET

Marcel Julien Marie Housset est né à Provins, le 2 juin 1906.

- Diplômé de « Sup Aéro » (École Supérieure de l'Aéronautique) en 1929.
- Sous-Lieutenant à l'École Militaire et d'application de l'Aéronautique à Versailles puis à Avord, il est breveté pilote le 7 novembre 1930.
- De 1931 à 1932, au 3^{ème} RAC (Régiment d'Aviation de Chasse) de Châteauroux, avant d'être affecté en opération à Tafilalet dans le Sud Marocain où il est grièvement blessé : « *Période exaltante - Travail de renseignements avec photos à toutes altitudes, d'observation, de liaisons avec les troupes au sol et, souvent, intervention armée quelquefois dans le combat - Période magnifique pour la formation de l'Homme et de l'Officier, qui permettait le contact permanent avec l'Armée de Terre et ses chefs, souvent prestigieux* » (Lettre à Henry Harchaimbault).

- En 1935, au C.E.M.A (Centre d'Essais du Matériel Aéronautique) à Villacoublay.
- Au Maroc de juin à septembre 1940.
- Commandant en second du GC I/8 à Montpellier : en 1942 il réceptionne le Bloch 175 à Châteauroux.
- Ingénieur chez Barbier Bénard & Turenne de 1943 à la Libération.
- En 1945 au C.E.V. (Centre d'Essais en Vol) à Marignane comme chef pilote, et à Brétigny en 1946, aux côtés de Maurice Cambois et de Louis Bonte. Pendant les fêtes de Noël 1945 il fait décoller pour la première fois l'avion géant allemand Heinkel 274.

Le Heinkel 274 qui devait bombardier New York en 1945



Le Heinkel 274 à Brétigny

- En juin 1950, commandant de la BA 112 à Reims Chargé de sa rénovation pour accueillir des avions à réaction de la 3^{ème} EC (Escadre de Chasse). Il eut l'honneur d'y accueillir le général EISENHOWER pour la remise des premiers Republic F.84E « Thunderjet » au titre de l'OTAN.
- **Général de Brigade** en 1957, en congé du Personnel Navigant.
- Jusqu'en 1972, ingénieur à la SIPA et pendant 14 ans Président-Directeur Général de la C.R.M.A. (Construction et Réparation du Matériel Aéronautique), à Issy-les-Moulineaux.



- *5.000 heures de vol, sur 250 types d'avions.*
- *Commandeur de la Légion d'Honneur.*
- *3 citations, 1 blessure de guerre.*
- *Médaille de l'Aéronautique.*

Le général Marcel HOUSSET est décédé le 9 décembre 1994 à Paris (14^{ème}), âgé de 88 ans. Une rue de Reims porte son nom.

5 enfants.

Son épouse Simone, née LUCAS, née en 1912 est décédée le 31 mars 2013, le jour de Pâques, âgée de 101 ans.

Colonel Claude HOUSSET

Claude Marie Housset est né à Clairefontaine-en-Yvelines le 26 septembre 1933.

- Collège et études secondaires à La Flèche.
- École de l'Air de Salon de Provence (1953/1954) - Élève officier du cadre navigant - Promotion « Brunschwig ».
- En 1954, formation au pilotage sur Sipa 121 (200 heures de vol).



- En 1955 à Meknès, formation de pilote de chasse. Période d'instruction en doubles-commandes sur Lockheed T33, puis premier vol sur De Havilland DH.100 « Vampire », monoplace à réaction.



- Breveté pilote de chasse en janvier 1956.
- Affecté à l'Escadron 2/7 « Nice » (SPA 73 et 78) de la 7^{ème} EC (Escadre de Chasse) en Tunisie sur SNCASE SE.535 « Mistral ».



- Après 1 an en unité, affecté pour 6 mois dans une escadrille d'avions T6 à Bône en Algérie dans le cadre des opérations de maintien de l'ordre (Guerre d'Algérie) - Citation avec croix de la valeur militaire et étoile d'argent.
- Retour à la 7^{ème} escadre de chasse fin 1957, toujours sur « Mistral » en Algérie - Nouvelle citation avec étoile de vermeil.
- « Chef de patrouille » en juillet 1959.
- 24 juin 1960 : accident sur « Mistral » à proximité de Bizerte (*indemne*)

« L'EC 2/7 Nice est alors au repos à Bizerte entre deux détachements à Tèlèrgma où il a été relevé par l'EC 1/7 Provence. À cause des vives tensions avec la population depuis le bombardement de Sakiet-Sidi-Youssef

l'année précédente, aucune mission offensive ne peut être mise sur pied au départ de la BA 156. Le 24 juin 1960, au cours d'une mission d'entraînement, le lieutenant Housset, sur le « Mistral » n° 134 codé 7-CM (F-UGCM), doit s'éjecter pour une raison non relatée à proximité du village de Sejnane, à environ 100 km au NW de Tunis. Il est indemne. » (Merci à Franck ROUMY et Patrick VINOT-PRÉFONTAINE)

- Juillet 1960 : affecté à la 30^{ème} Escadre de chasse tout temps à Tours sur SNCASO SO-4050 « Vautour »
- Deux ans à l'État-major de l'Armée de l'air, Division de Sécurité des Vols
- Retour à la 30^{ème} escadre à Reims.



« Vautour » du II/30 « Normandie Niémen » de la 30^{ème} Escadre à Reims

- Commandant de l'EM 00.85 « Loire » (Escadron de Marche), qui était équipé de Vautour II BP et II NP (« P » pour Pénétration) à Hao (Pacifique) Deux séjours de 1 mois et 4 mois dans les Îles, en 1967 et 1968 pour les tirs d'expérimentation de l'arme nucléaire. État-major à Mont-de Marsan.

« Avec ton Vautour tu traverses à plusieurs reprises le nuage de l'explosion pour récupérer, dans des filtres, les éléments qui permettront aux scientifiques de déterminer la puissance et la qualité de fonctionnement de l'arme nucléaire. » (Hommage de l'Armée de l'Air à son décès)



- Commandant de la 30^{ème} Escadre de chasse tout temps, promu au grade de lieutenant-colonel le 1er décembre 1970.
- Affecté au Commandement air des forces de défense aérienne à Taverny, chargé notamment de l'emploi du système d'armes Crotale.
- État-major de l'Armée de l'air à Paris, 3^{ème} Bureau.
- Promu au grade de colonel - Retraite militaire en septembre 1978.
- AEA (Association des Anciens Élèves de l'École de l'air.
- « Les Vieilles Tiges » depuis 1989, au Comité Directeur depuis 1997.
- Secrétaire général de l'Association des Pilotes de Chasse.
 - *Officier de la Légion d'honneur.*
 - *Officier de l'Ordre National du Mérite.*
 - *Croix de la Valeur militaire avec 2 citations.*
 - *Médaille de l'aéronautique.*

20 ans d'Armée de l'Air, 20 ans d'emploi civil et 15 ans d'association !

Décédé le 2 septembre 2020 à Paris (14^{ème}) âgé de 88 ans.

Marié à Jannick BOURGEOT : 3 enfants : Thierry, Marie-Christine (épouse GIRARD) et Florence (épouse PÉNELLE) - 10 petits-enfants.



Claude HOUSSET – Pilote de Chasse - 1933/2020

*François-Xavier Bibert (2024)
Merci à Matthieu GIRARD et à Henri GUYOT*



François-Xavier Bibert

L'Histoire des Hommes du Groupe de Chasse GC III/6